



présente

Un 4x4 sur l'île des Pins

une nouvelle inédite

de

Didier Daeninckx

© Didier Daeninckx 2018

Je marche dans les rues du Quartier Latin, à Nouméa, à la recherche d'une boulangerie, alors que le soleil de six heures du matin plombe déjà. Un type d'une soixantaine d'années fait crisser les pneus de son 4x4 sur l'asphalte ramolli. Il s'éjecte de l'habitacle pour venir se planter devant moi.

- C'est vous qui êtes passé à la télé hier soir ?

J'acquiesce ; on avait en effet diffusé un reportage sur ma rencontre avec des lycéens de Canala, la région d'où était originaire Éloi Machoro, un leader indépendantiste kanak exécuté sur ordre gouvernemental par un tireur d'élite de la gendarmerie française, une trentaine d'années auparavant. Je n'avais pas parlé de cela, devant la caméra, mais des ancêtres des adolescents qui furent exposés comme cannibales derrière les barreaux d'un zoo de l'Exposition coloniale, à Paris, en 1931. Ils découvraient une partie de leur histoire au travers d'un de mes livres étudiés en classe. Le journaliste avait illustré le sujet au moyen d'actualités d'époque, de témoignages. Le type au 4x4 se rapproche de moi, presque à me coller.

- Vous n'avez pas le droit de raconter des choses pareilles. Vous ne les connaissez pas. C'est pas vous qui vivez avec eux !

- Tout ce que j'ai dit est vérifié... Il y avait des images d'archives qui prouvent que c'est malheureusement ce qui s'est passé.

Il hausse les épaules.

- Le problème, c'est pas que ce soit vrai ou pas, on s'en fout. Il faut pas leur mettre des idées révolutionnaires dans la tête.

Je n'insiste pas. Je tourne les talons et repars à la quête d'une baguette en me faisant la réflexion que les idées révolutionnaires de Machoro avaient, elles, été atomisées par une balle ajustée depuis l'Élysée. Après avoir avalé un café, je prends la route du grand Sud, en compagnie de

Jocelyne. Les panneaux indicateurs sont rares et je me perds dans les montagnes rouges, près des retenues d'eau, en lisière des forêts noyées. Les trois ou quatre Kanak à qui je demande mon chemin ont également regardé l'émission, à la télé. Cela se voit à leur sourire et à la poignée de main dont ils accompagnent leurs conseils de retour sur le droit chemin.

Deux jours plus tard, nous sommes sur l'île des Pins au milieu des vestiges du bagne. Pas une seule croix ne se dresse sur le cimetière des Communards. Partout, dans l'air, dans les embruns, dans les cris des oiseaux, la présence de Louise Michel que le type au 4x4 n'aurait pas pris la peine d'interpeller, s'il l'avait croisée.

Il se serait contenté de l'écraser.

Didier Daeninckx



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

www.lartenchemin.com

où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »